

SOUTENANCE DE THESE

ECOLE DOCTORALE
PERSPECTIVES INTERCULTURELLES :
ECRITS, MEDIAS, ESPACES, SOCIETES

Madame Isabelle RAVIOLO

Présentera publiquement ses travaux en vue de

L'obtention de son Doctorat en **Théologie**,

Le vendredi 20 juin 2008 à 15h00

Salle du CAEPER, Avenue Jean XXIII 57000 METZ.

« L'incréé chez Maître Eckhart »

L'incréé chez Eckhart s'entend selon deux principales acceptions : du point de vue de Dieu et du point de vue de l'âme.

Parler de l'incréé du point de vue de Dieu et du point de vue de l'âme revient à parler d'une seule réalité selon deux points de vue apparemment incommensurables ; et cependant, c'est en abordant l'incréé dans la relation entre ces deux points de vue que nous trouverons la manière adéquate d'en parler. Cette même réalité ne devient réellement une que là où l'on ne peut justement plus en parler – à moins de se résoudre à utiliser simultanément de deux langages : « Il se retira selon un mode et se donna apparemment selon un autre mode ; il se refusa en tant que Dieu et Homme et se donna en tant que Dieu et Homme selon un autre 'soi' dans un réceptacle secret1. » L'incréé met en jeu une seule et même réalité dans la relation de la créature à son Créateur : celle de l'unité.

Ainsi quand il s'agit de poser un « quelque chose » qui soit autre chose qu'une puissance dans l'âme au sens aristotélicien, *virtus* devient un mot inapproprié. Car il ne s'agit plus là de l'intellect humain comme d'une puissance créée, mais bien d'un « quelque chose » par lequel l'intellect de l'homme participe à l'intellect incréé de Dieu.

Par l'incréé sont posées les conditions de la transfiguration de l'âme et de sa formation dans l'Unité, lieu de coïncidence entre le fond de l'âme et le fond de Dieu (la Gottheit). On comprend ainsi que le « quelque chose » (*aliquid / etwas*) dans l'âme (*anima / seele*) soit entièrement attribué à la Déité.

Composition du jury

Monsieur Pierre GIRE, Rapporteur

Professeur à l'Université Catholique de LYON.

Monsieur Eric MANGIN,

Maître de Conférences à l'Université Catholique de LYON.

Monsieur Yves MEESEN,

Maître de Conférences à l'Université Paul Verlaine-METZ, Centre de Recherches Ecritures.

Monsieur Klaus REINHARDT, Rapporteur

Professeur émérite de l'Université de TRÈVES, Allemagne, Institut für Cusaenus Forschung.

Madame Marie-Anne VANNIER, Directeur de Thèse

Professeur à l'Université Paul Verlaine-METZ, Centre de Recherches Ecritures.

Anglais

Spiritual metaphysics gets its apogee with Meister Eckhart as the speculative dynamic of « God's Nothingness » points out. His conception finds its source in Dionysian philosophy, and in particular in *The Mystical Theology*. Now, Eckhart's God leads us to the question of causality and donation. Yes indeed, how can we think this God, if we do not wonder about the ontological problem of relation? How can we conceive the concept of this God to the end, *i.e.* to his *Gottheit*, if we do not study the question of relationship between man and God. Thus, how can we have an idea of *Gottheit* without *Got*, *i.e.* without his becoming in the creation? Eckhart's account of God depended not only on theology and metaphysical speculation but also on his interpretation of mystical experience. Thus, he distinguished between *Deus* and God, as found in the three Persons of the Trinity, and *Deitas* or the Godhead, which is in the Ground of God but is indescribable. The Godhead, through an eternal process, manifests itself as the Persons. In the same way, Eckhart distinguished between faculties of the soul, such as memory, and the *Grund* or « ground » of the soul (also called the *Fünklein*, *scintilla*, or « spark »). By contemplation it is possible to attain to this Grund, living aside the discursive and imaginative activities which normally characterize conscious life. In doing this, one gains unity with the Godhead. Although Eckhart gave some sort of explanation for the ineffability of the Godhead (namely, that is a pure unity and thus not describable), the main motive for his doctrine lay in a feature of mystical experience—that it involves a mental state not describable in terms of thoughts or images. It is a theological problem of God which is both transcendent and immanent. And we can think this problem in philosophy thanks to the relation of mystical donation between the soul and God, and then, overtaking of causality which is only the separation between the Creator and creature: the notion of God's birth within the soul, through mystical experience, seemed to present the sacraments of the church as mere means of preparing for such experience, rather than as efficacious in themselves.

*

Allemand : Das « Ungeschaffenen » in Eckhart

Um seine Wesenmystik vorzulegen ist Eckhart von dem Begriff des « Ungeschaffenen » ausgegangen, wobei er Ontologie und Mystik auf eigenartiger Weise in Beziehung brachte. Dieses Wort kommt zwar in den lateinischen Sermones schon vor ; jedoch wird es erst in den deutschen Predigten auf ganz bedeutsamer Weise benutzt. Wir nehmen uns vor, den Begriff des Ungeschaffenen im Rahmen der Werke des Meisters zu untersuchen. Abgescheidenheit, Freiheit, Geburt Gottes in der Seele – so lauten drei wesentliche Themen, die eine doppelte Verneinung bedeuten : die eine nimmt den Menschen mit von der Abgescheidenheit bis zur Union mit Gott, die sich in dem „Etwas in der Seele“ – oder dem ungeschaffenen Grund der Seele – verwirklicht ; die andere führt zur Ungeschaffenheit Gottes und bedeutet Apophatismus, was die göttliche Natur betrifft. Der Meister beginnt damit, daß er seine Überlegungen auf dem ethischen Gebiet zum Ausdruck bringt (die Abgescheidenheit) ; dann kommt es zu einer Ontologie, die sich auf den Begriff der „Einbildung“ stützt, der Vergöttlichung bedeutet. Also geht es darum, „daß man durch Gnade wird, was Gott von Natur aus ist“ : könnte der Gegensatz größer sein zu dem Pantheismus derer, die sich ihr Heil durch ihr eigenes Bemühen verschaffen wollten ?